

# Passage de l'automne

Printemps 2008  
N° 13

Le petit journal sympathique de l'Espace Félix-Leclerc



Félix et Nathalie à Saint-Pierre-de-l'île d'Orléans, 1972

08/08/2008

La suite

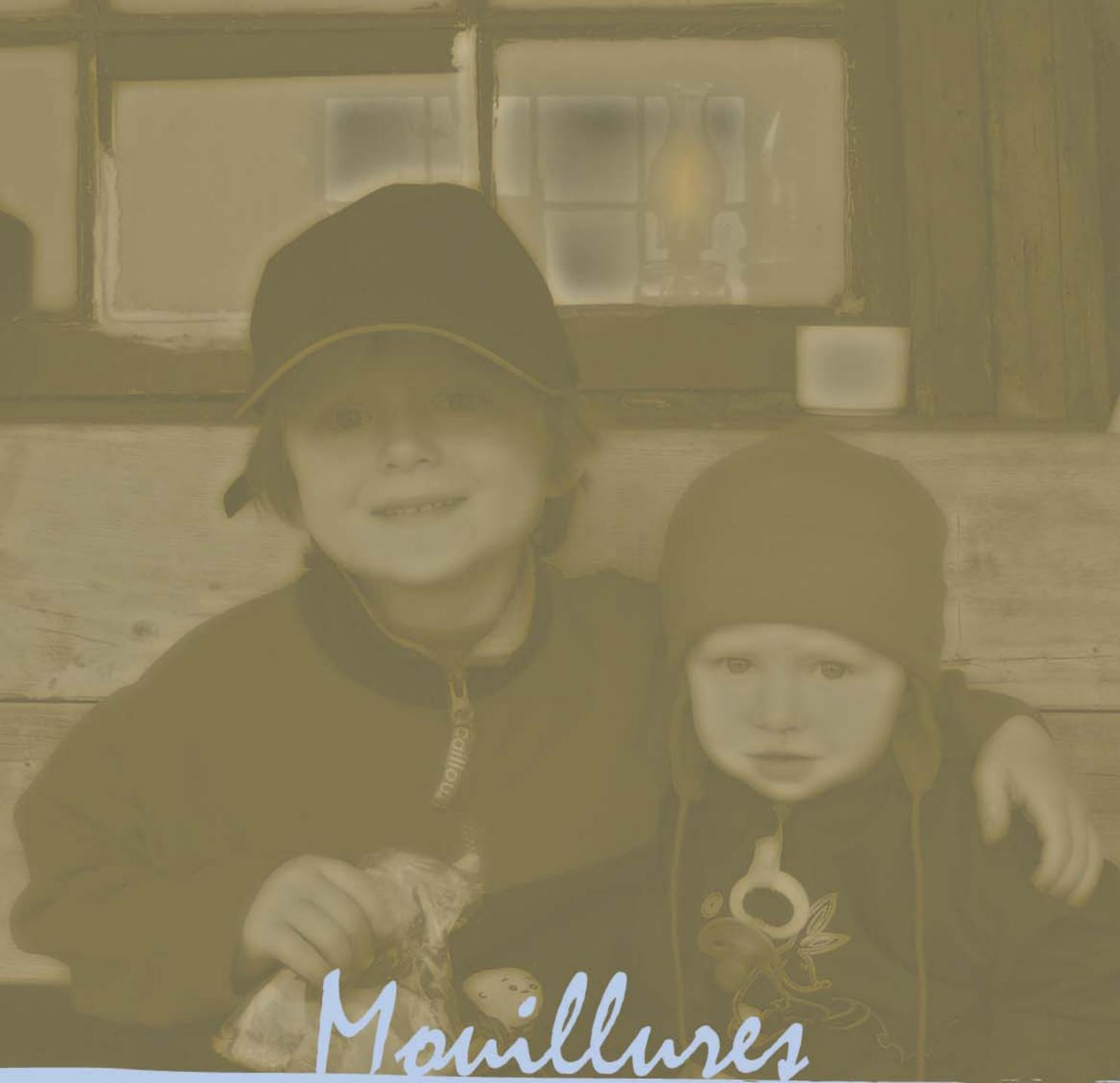
*Événements-phare 2008*

Diane Dufresne  
Charles Aznavour  
Johanne Blouin  
Richard Séguin

*Chronique*

André Gaulin

*Je me souviens*  
Conférence de presse  
(13 mai 2008)



# Mouillures

Quand ils auront franchi ce terrible désert  
Et que les mains tendues ils atteindront la mer  
Une traînante barque les rejoindra bientôt  
On les acceptera avec leurs misères  
Ils cacheront leur corps sous un même manteau  
Pareils à deux lierres à jamais enlacés  
Qui mêlent leurs amours leurs bras leur chevelure  
Ainsi nous glisserons à travers les mouillures  
Bus par l'éternité bus par l'éternité

# 08/08/2008

## « Félix 20 ans »

(la suite)

Le 13 mai dernier, au monument national de Montréal, il y a eu une conférence de presse. La conférence de presse. Nous allions enfin annoncer les événements reliés au départ de mon père. (Voir les pages 4, 5 et 6).

J'étais très nerveuse. Puis, quelques minutes avant le début de la conférence, je me suis fauillée dans un petit lieu discret et silencieux.

J'ai pris une grande bouffée d'air pour me calmer et je me suis souvenue de mes années de vie avec mon père. À sa présence, son sourire et ses encouragements. À ses yeux heureux de vivre en regardant le bourgeon du lilas éclaté ou le brin d'herbe dans le bec de l'hirondelle fabriquant son nid. Et j'ai souris. Aujourd'hui encore, le bourgeon du lilas ou l'hirondelle à la brindille existent toujours.

Ce matin du 13 mai 2008, tous les journalistes sont au rendez-vous. Ils y sont encore, malgré les 20 ans qui les séparent de la mort de mon père. Malgré ce vide de l'homme qu'il était. Et j'ai pensé qu'il avait réussi.

Vingt ans après sa mort, des inconnus, des journalistes, des enfants devenus adultes veulent encore entendre parler de Félix Leclerc. Est-ce une preuve que son oeuvre est en train de traverser le temps et l'histoire?

Puis, j'ai eu une pensée immense pour mes fils et je me suis dit qu'ils étaient chanceux d'avoir un grand-papa si noble dans sa force de vivre.

Léo Ferré s'est trompé, ce n'est pas vrai qu'avec le temps tout s'en va. J'en ai la preuve aujourd'hui.

(à suivre)  
N.L.



# Félix Leclerc

## 20 ANS PLUS TARD

J E M E S O U V I E N S . . .

MONTRÉAL, LE MARDI 13 MAI 2008  
COMMUNIQUÉ POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

### DES ARTISTES COMMÉMORENT SA MÉMOIRE EN CHANSONS

20 ans après sa mort, Félix Leclerc est toujours aussi présent dans le cœur et les pensées des Québécois...

#### ALBUM HOMMAGE

---

Un album hommage à Félix Leclerc sera lancé le 2 septembre pour donner vie, une fois de plus, aux chansons de son impressionnant répertoire, dont *Moi mes souliers*, *Bozo*, *L'Hymne au printemps* et *Le petit bonheur*. Les artistes qui ont accepté de prêter leur voix pour reprendre ses plus grands succès sont **Johanne Blouin**, **Patrick Bruel**, **Marco Calliari**, **Gregory Charles**, **Marc Déry**, **Thomas Hellman**, **Jorane**, **Karkwa**, **Kevin Parent**, **Richard Séguin**, **Chloé Ste-Marie**, **Marie-Élaine Thibert**, **Vincent Vallières** et **Gilles Vigneault**. Mentionnons que ce projet est né de la collaboration de Johanne Blouin, Pierre Lachance, Philippe Laperrière, Nathalie Leclerc, Marc Pérusse et Tacca Musique.

#### L'ESPACE FÉLIX-LECLERC – ÎLE D'ORLÉANS

---

À l'Île d'Orléans, on soulignera aussi le 20<sup>e</sup> anniversaire du décès du poète considéré comme le père de la chanson québécoise. L'Espace Félix-Leclerc, situé à Saint-Pierre, Île d'Orléans, est un centre consacré à son œuvre. Plusieurs activités y sont proposées dont une exposition permanente d'objets ayant appartenu à l'artiste ainsi qu'un café *boîte à chansons* qui accueille des artistes de la relève.

Dans le cadre des célébrations, L'Espace Félix-Leclerc organise l'*événement-phare 2008 – 20 ans*, des soirées spectacles qui seront présentées en toute intimité par des artistes de renom. Des pionniers de la chanson sont déjà au rendez-vous :

**15 JUIN : DIANE DUFRESNE**

**8 AOÛT : JOHANNE BLOUIN**

**11, 12 ET 13 SEPTEMBRE : RICHARD SÉGUIN**

D'autres artistes seront dévoilés sous peu.

Pour se procurer des billets, contactez la billetterie de L'Espace Félix-Leclerc au

**418.828.1682**



Félix Leclerc

JE ME SOUVIENS...

## SPECTACLE AUX FRANCOFOLIES

Le 2 août prochain, à 20 h, dans le cadre des Francofolies de Montréal, un spectacle hommage à Félix Leclerc sera présenté au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts. Mis en scène par Dominic Champagne, il réunira sur scène plusieurs comédiens et chanteurs, dont certains ayant collaboré à l'album hommage, qui se succéderont afin de célébrer les chansons et les poèmes signés Leclerc.

## UN BRACELET COMMÉMORATIF

Un bracelet souvenir bleu *Félix Leclerc : Je me souviens* sera mis en vente à différentes occasions au cours de l'été. Les profits amassés par la vente de ce bracelet symbolique, ainsi que par la vente de l'album hommage, seront remis à la Fondation Félix-Leclerc afin de poursuivre son mandat qui consiste à encourager la créativité dans la francophonie. La Fondation, qui remet chaque année des bourses aux jeunes auteurs francophones lors de festivals de poésie et de la chanson, contribue, entre autres, à soutenir la relève.

Soulignons que les commémorations officielles entourant l'hommage à Félix Leclerc sont une initiative de Nathalie Leclerc, fille de Félix, et de Tacca Musique.

[WWW.FELIXLECLERCJEMESOUVIENS.COM](http://WWW.FELIXLECLERCJEMESOUVIENS.COM)

BIENTÔT EN LIGNE : **UN VOX POP SUR FÉLIX**

**TACCA**  
MUSIQUE

Félix Leclerc  
Espace Félix-Leclerc



**Le 13 mai 2008**  
**Conférence de presse**  
**Monument national de Montréal**

Plusieurs événements d'envergure se dérouleront au cours de l'année 2008 dont un album et un spectacle hommage présenté aux Francolies de Montréal.

L'album hommage à Félix Leclerc sera lancé le 2 septembre pour donner vie, une fois de plus, aux chansons de son impressionnant répertoire, dont *Moi mes souliers*, *Bozo*, *L'Hymne au printemps* et *Le petit bonheur*.

Les artistes qui ont accepté de prêter leur voix pour reprendre ses plus grands succès sont :

Johanne Blouin  
Patrick Bruel  
Marco Calliari  
Gregory Charles  
Marc Déry

Thomas Hellman  
Karkwa  
Kevin Parent  
Richard Séguin  
Chloé Ste-Marie

Marie-Élaine Thibert  
Vincent Vallières  
Gilles Vigneault



Dans le cadre des  
« **Événements-phare 20 ans 2008** »  
qui soulignent le départ de Félix Leclerc

Plusieurs artistes offrent une soirée mémorable dans la boîte à chansons de l'Espace Félix-Leclerc

# DIANE DUFRESNE

« Effusions »

**Diane Dufresne en spectacle**  
Le dimanche **15 juin 2008** à 20h

Soirée-bénéfice au profit de la Fondation Félix-Leclerc  
reçu de charité sur demande

Diane Dufresne à l'Espace Félix-Leclerc. Elle y est venue, presque secrètement, un certain mois de juin 2002. Elle a visité le musée et a marché sur la scène de la boîte à chansons.

*Un jour, j'aimerais chanter ici.*

Comme une promesse tenue, elle sera à l'Espace Félix-Leclerc le 15 juin prochain à 20h.

Plusieurs invités de marque seront de la fête dont Julie Snyder et Pierre Karl Péladeau. Un vin d'honneur sera offert à la fin du spectacle. Un grand merci à l'équipe Quebecor qui offre cette soirée à la Fondation Félix-Leclerc.

La beauté et la proximité de la boîte à chansons de l'Espace Félix-Leclerc donneront l'illusion d'être bercé par la voix de Diane Dufresne. Unique et marquant. Promesse tenue!

## Charles Aznavour

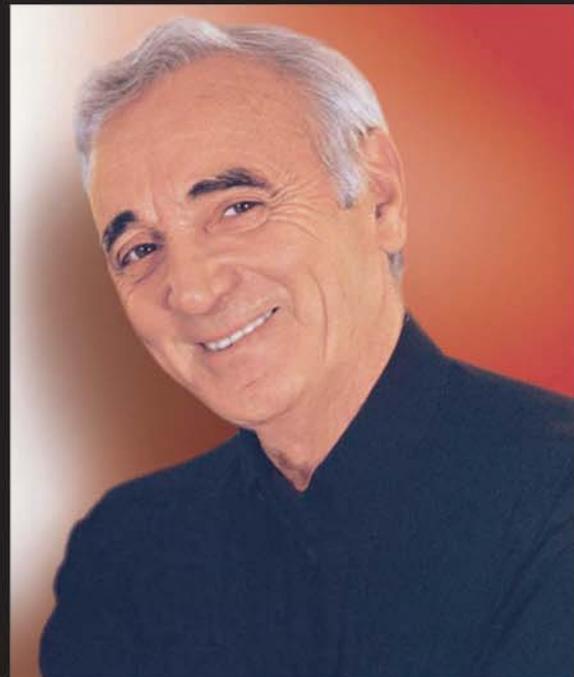
« en entrevue »

Le samedi **5 juillet 2008** à 15h  
**Pour son ami Félix, pour la Fondation Félix-Leclerc**  
reçu de charité sur demande

Charles Aznavour a été de l'ouverture de l'Espace Félix-Leclerc en juin 2002. Il y est resté quelques minutes et son souvenir y est encore très présent.

Cette fois-ci, dans le cadre des Événements-phare 2008, Charles Aznavour revient dans la boîte à chansons de l'Espace Félix-Leclerc et accordera une entrevue à **Julie Snyder** dans ce lieu qu'il apprécie particulièrement. En toute intimité, Monsieur Aznavour sera également disponible pour répondre aux questions des gens présents.

Un vin d'honneur ainsi qu'un cocktail suivront cette rencontre qui risque d'être très émouvante.



Dans le cadre des  
« Événements-phare 20 ans 2008 »

**Johanne Blouin en spectacle**

Le vendredi 8 août 2008 à 20h

Merci Félix

pour la Fondation Félix-Leclerc

Johanne me téléphone l'été passé et malgré les 20 ans qui séparent notre dernière rencontre, j'ai l'impression de lui avoir parlé la veille. Toujours aussi spontanée et chaleureuse, nous nous sommes rencontrées dans un restaurant de l'île d'Orléans où nous avons partagé plusieurs idées.

Je veux souligner ce 20 ans du départ de mon père de façon unique. L'album *Merci Félix* a connu un grand succès.

Pourquoi ne pas reproduire ce souvenir mémorable dans la boîte à chansons de l'Espace Félix-Leclerc?

Johanne a accepté sur-le-champ.

Elle sera parmi nous en ce 8 août 2008.

# Merci Félix

*Johanne Blouin*



## Richard Séguin



### Lettres ouvertes

**Richard Séguin en spectacle**

Les 11, 12, et 13 septembre 2008 à 20h

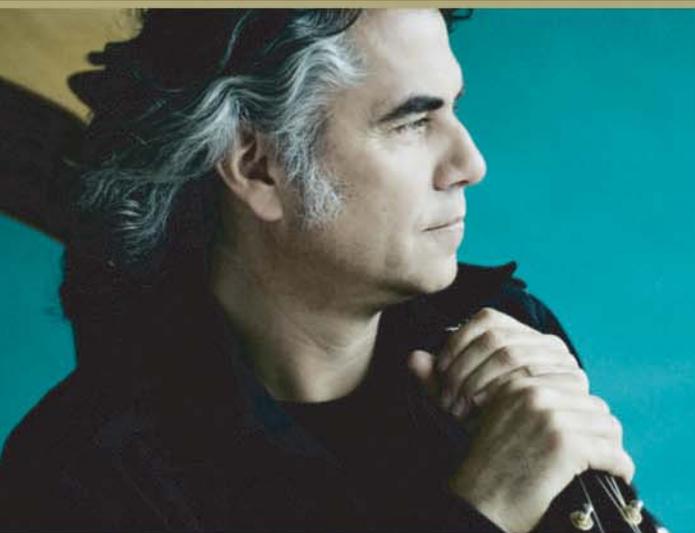
**Lettres ouvertes, acoustiques**

pour la Fondation Félix-Leclerc

C'est avec grande gentillesse que Richard Séguin débute sa tournée acoustique à l'Espace Félix-Leclerc en compagnie du musicien Hugo Perreault.

Ami de longue date, *ses lettres ouvertes* seront déployées en toute simplicité dans la boîte à chansons de l'Espace Félix-Leclerc devenue un peu son chez lui de par sa présence et son authenticité.

Faites vite, la soirée du 11 septembre affiche déjà complet!



## alut au père de la chanson québécoise.

On peut considérer Félix Leclerc comme le père de la chanson québécoise. C'est lui qui fait voir le jour à la chanson à texte, une chanson littéraire d'inspiration poétique sur musique originale, qui respecte la « tropation », c'est-à-dire cette concordance heureuse des notes et des mots. Cela se fait presque malgré lui, pourrait-on dire, pour celui qui se veut avant tout dramaturge. Au départ de sa carrière de poète sonorisé, Leclerc fait quatre chansons, de trois ans en trois ans, à partir de 1934 jusqu'en 1943! L'une est un court texte d'amour (« Sur le bouleau », 1937), thème repris en 1940 avec « Un petit soulier », deux chansons fugitives. Seules, les deux autres deviennent significatives pour l'œuvre à venir : « Notre sentier », porteur d'une souffrance à libérer et « Le Québécois » (1943) dont la poésie prend sa source dans l'ici.

Puis, en moins de quatre ans, Leclerc compose une vingtaine de chansons. C'est en particulier pour permettre un changement des décors qu'il en écrit quelques-unes pour sa pièce à succès *Le p'tit bonheur* jouée à l'automne 1948. Jusque-là, homme de radio et d'écriture, Leclerc a produit plusieurs livres dont la populaire trilogie *Adagio*, *Allegro* et *Andante* (1943-44). Et quand Félix part pour la France à la fin de 1950 avec Jacques Canetti qui l'entraîne, mis sur la piste par Jacques Normand, son répertoire comprend tout juste 32 chansons dont plusieurs de celles qui enchanteront les Français d'après-guerre : « Bozo », « le Bal », « Francis », « Moi, mes souliers », « le Train du nord »; et « le P'tit Bonheur », cette chanson fétiche. N'oublions pas non plus « l'Hymne au printemps », « Présence », deux chansons qui misent sur cette saison *salutaire* dans l'optique de Félix. D'ailleurs, notons que « l'Hymne au printemps », d'abord paysanne avec « les crapauds (qui) chantent la liberté », acquerra une portée politique après la Révolution tranquille. De même, la chanson « le Roi heureux » traduit très justement ce Félix, rat des champs, qui nous parle de lui en évoquant ce roi venu défroquer de la monarchie de droit divin en Amérique et y retrouvant sa nue propriété. Avec ces chansons, -- il n'en écrit aucune en 1952, -- Leclerc tient l'affiche 14 mois aux Trois Baudets et signe un contrat de cinq ans avec Polydor. Il s'engage même à écrire huit chansons l'an, ce qu'il n'a fait toutefois qu'en 1946 et ne refera qu'une autre année en 1969! Mais dès 1951, son premier album lui mérite le Grand Prix du disque de l'Académie Charles-Cros.

Comme beaucoup de Québécois avant lui, Félix découvre en France le pluralisme idéologique et le plaisir de parler autant que de manger. L'accueil qui lui est fait pour son naturel, son côté homme des bois qui siffle volontiers, s'amenant sur scène en chemise à carreaux avec sa seule guitare, le console des critiques misanthropes de son Québec natal qui attendent le génie littéraire à venir, si possible un romancier! Notons surtout que son succès en France consacre le genre de la chanson, qui se détache ainsi du folklore séculaire, ou de la chansonnette fleur bleue, pour rejoindre un nouvel art déjà illustré par Trenet et que Leclerc, Brassens, Brel, Ferré et d'autres vont illustrer superbement, un peu comme Montaigne fondait jadis le genre de l'essai.

Pour le Québec, et indépendamment de certains critiques, l'événement est important : d'ailleurs, lors d'un bref retour de Leclerc, la ville de Montréal accorde au poète une importante réception à l'Hôtel de ville. La chanson à texte vient au monde à laquelle contribuent Lionel Daunais, Oscar Thiffault, Raymond Lévesque, Jacques Normand, Robert L'Herbier et Fernand Robidoux, Pierre Pétel, -- pour ne nommer que ceux-là -- et plus que tout autre, Félix Leclerc. Le barde québécois qui croyait aller quelques semaines en France y retourne de plus en plus pour des tours de chants. Pendant la décennie cinquante, il va ajouter une trentaine de chansons à son répertoire, chansons marquées par la critique morale et sociale (« Comme Abraham », « Attends-moi ti-gars »), par l'amour des humbles (« Prière bohémienne » qui charmera Devos, « Litanie du petit homme »), par l'humour (« Tirelou », « l'Héritage »), par le pays rural et le patriotisme (« la Drave », « Tu te lèveras tôt »), par la nature et les bêtes (« Blues pour Pinky », « le Petit Ours », « le Loup ») et parfois par l'amour comme en témoigne « Ce matin-là », chanson écrite en Suisse où il avait voulu vivre et dont Michel Rivard fera plus tard une version si émouvante.

La quarantaine de chansons que Leclerc ajoute à son carquois de textes pendant la décennie soixante, période fort riche pour son art, nous font voir un Leclerc traversé par une crise amoureuse qui lui fait prendre nouvelle compagne et secoue ses anciennes certitudes de Québécois-né-catholique. En même temps que lui, le Québec connaît sa « révolution tranquille » qui le sort de la grande paroisse provinciale autant au plan politique que moral! Cela donne chez Leclerc des chansons plus philosophiques et plus libertaires comme « Dieu qui dort », « Bon voyage dans la lune », « Grand-papa pan pan pan », des chansons mélodiquement belles, comme « les Algues » ou « Y a des amours », ou tout simplement des chansons de l'ordinaire des jours et des saisons (« Sur la corde à linge », « Passage de l'outarde »), marquées par le métier qu'il pratique de sa belle voix et qu'une orchestration habille désormais somptueusement. On perçoit aussi chez le poète faiseur de chansons l'influence tzigane qui fait la trame de sa musique et de sa vision du monde (« La vie, l'amour, la mort », « Tzigane »). Ceux qui ont essayé de chanter du Leclerc savent la grande difficulté qu'il y a à interpréter ses chansons selon la rythmique qui est la sienne, découvrant ainsi le grand art dont est marqué son talent.

Faisant carrière depuis vingt cinq ans en France et vivant grâce aux droits d'auteur qu'il y reçoit, Félix Leclerc y fait pour ainsi dire ses adieux en décembre 1975 avec son spectacle « Merci la France » au Théâtre Montparnasse. La quarantaine de chansons de la décennie 1970, ses dernières, - car chanter en public lui est toujours un effort - sont influencées davantage par l'actualité politique et sociale de son pays. Ce Félix que les Français connaissent moins a pris parti pour l'indépendance du Québec. Comme le manifeste bien sa chanson-ressort « l'Alouette en colère », il n'a pas accepté que des soldats de l'armée canadienne qui occupent le Québec en octobre 1970 lui demandent ses papiers pour entrer dans l'île d'Orléans où il vit. C'est le coup de fouet d'une deuxième naissance! Ses trois derniers microsillons (1972, 1975 et 1978), où il reste le poète à la vision aiguë (« Comme une bête »), comprennent des chansons comme « l'Encan », « le Chant d'un patriote » mais aussi cette magnifique chanson cathédrale et hommage à la France, « le Tour de l'Île ». Certains éditorialistes ne reconnaîtront pas en ce Leclerc le poète d'hier faute d'avoir écouté une chanson aussi universelle et pourtant tellement enracinée comme « l'Ancêtre », chanson anthropologique qui rejoint la poésie d'un Gaston Miron. Ce Leclerc, ancêtre, a fait école ; les « boîtes à chansons » se sont multipliées ; ce sont des dizaines de poètes sonorisés que chaque décennie voit naître après 1960 comme autant de professeurs de poésie! Plusieurs d'entre eux, et elles, auront même droit à un « Félix », un Prix honorifique créé pour la chanson par l'ADISQ en 1979 et décerné annuellement dans l'aura du grand poète.

*André Gauthier*

À présent, il fait beau, presque chaud et nous prenons un verre à la petite épicerie-bistrot de Saint-Géraud, dans l'anonymat le plus complet. La voiture trahit notre origine, mais peu importe, la destination nous intéresse davantage.

La destination, pour ces quelques jours avec Félix, c'est le Sud, la Méditerranée où il nous arrive pourtant de voir la lessive du concierge sécher sur des fils tendus à même la scène...

Mais c'est aussi Sète, le port où il fait si bon flâner dans l'ombre de l'ami Georges, et ce restaurant de fin de journée, sous la fraîcheur des voûtes.

Peu de monde, le calme et la gourmandise, le temps gagne sur le temps, l'odeur de la mer et celles des bateaux de pêche, des filets à réparer, tendus sur le quai.

À table, Félix tourne le dos à l'entrée lorsque survient un jeune chanteur, guitare en bandoulière et une demi-noix de coco évidée pour la générosité du public. Il n'a pas reconnu Félix, à cent lieues sans doute de l'imaginer ici.

Jusque-là, tout va bien. Mais il commence à chanter... les chansons de Félix Leclerc. Confusion, gêne, trop tard pour esquiver. Lorsqu'il arrive à notre hauteur et reconnaît Félix, le Mont Saint-Clair s'effondre et le recouvre. Pour lui permettre d'authentifier le miracle, nous l'invitons à prendre un verre. Mais pour ce soir, la manche est terminée...

Et le voyage continue. J'ai regagné Paris, cependant que Félix, fidèle à son rendez-vous hivernal, quitte sa base de Lutry pour reprendre la route. Il se protège mieux de la chaleur que du froid. Le soleil d'hiver a sa préférence et il s'amuse toujours d'un message publicitaire placardé sur le réseau des autoroutes belges pour le compte d'une firme de vêtements imperméables : « *En Belgique, il pleut toujours quelque part!* ».

Le vent va ouvrir et creuser la première brèche, le vent d'hiver, glacial, qui s'engouffre dans la vallée du Rhône. À Montélimar, la loge est bien chauffée, mais le passage extérieur qui conduit à la scène est exposé. Précaution sans doute insuffisante, Félix prend froid, plus fragile, ce soir, que les cordes de la guitare.

Il faut interrompre le périple, consulter, accepter les soins et regagner le Québec.

Au bout de quelques semaines, Félix écrit :

*« Ce mot n'arrive pas du cimetière, mais bien de mon bureau, entre ciel et terre face à la Côte de Beaupré. Toute cette sympathie, reçue de partout pour une pauvre petite bronchite qu'on a prise pour du cancer, de l'angine, de la tuberculose, de la lèpre ou de la rage...*

*Me voilà comme avant et j'espère dans un mois être débarrassé de pilules et fonctionner tout seul, nourri par ma propre usine...*

*Avec peine et misère, l'indépendance s'en vient. Nos pires ennemis sont les Canadiens français, comme toujours, mais on va en venir à bout...*

*Faudra aussi fêter nos dix ans ensemble... on fera un effort... »*

Le théâtre de l'Île est construit non loin de la maison de Félix et tout près de celle de Pierre Jobin. Il a le charme viril d'un refuge d'aventuriers, surtout en hiver où il est vêtu de bois et chaussé de neige, mais il est solide et confortable. On y vient de loin dès que le soleil recommence à caresser le faîtage. Il devient alors accessible et le public entretient une atmosphère conviviale née de la complicité du lieu avec son environnement naturel, mais aussi des spectacles qu'il accueille.

Pour les artistes, la relation avec les spectateurs est presque connivence. Félix et Claude Léveillé y ont présenté *Le temps d'une saison*, très beau duo de musique, de récits et de chansons, repris, en cette même année 1977 où Félix crée dans ce théâtre *La peur à Raoul*.

Mieux qu'un laboratoire expérimental, le Théâtre de l'Île est un voisin tentateur. Un auteur peut-il imaginer meilleur tremplin que ce creuset où seules, quelques encablures de pâturages séparent l'imaginaire de la réalité?

Le gouvernement du Québec décerne à Félix Leclerc le Prix Denise Pelletier, suprême distinction dans le domaine des arts.

# LE CERCLE DES LOUPS

## Chapitre 9

Extrait de *Félix Leclerc - D'une étoile à l'autre*  
Jean Dufour, 1998.

### L'ÉTÉ INDIEN EST MAGNIFIQUE

Dans la maison, dès le matin, le soleil vient cogner sur le granit de la cheminée et la cuisine s'éclaire. Félix est matinal. Nous prenons le café ensemble et il ne résiste pas au plaisir de sortir sur la pelouse, en robe de chambre et charentaises. Son état de santé s'est visiblement amélioré. Crinière au vent, il mimi un combat de boxe dont il serait le challenger. Au coin du ring, Bobino jappe et compte les points. Le shadow, l'ombre portée, parcourt déjà le mur de la maison comme un partenaire insaisissable. La scène est irrésistible...

Depuis longtemps, je sais combien il aime jouer et faire des imitations. L'un de ses meilleurs numéros est une imitation diabolique de Nino de Murcia, port cambré, timbre haut, rythmé par des talons imaginaires pour un flamenco de circonstance. La guitare se fait complice et le tout s'achève par un gigantesque éclat de rire.

Autre divertissement de répétition : les claquettes. Félix exécute quelques pas à la perfection et j'ai souvent pensé qu'avec des comparses chevronnés comme Raymond Devos et Georges Brassens, il aurait pu présenter une séquence qui en aurait étonné plus d'un...

Je suis de passage à l'Île d'Orléans.

Sur le tracteur que conduit Félix, nous descendons vers les battures, au bord du fleuve. Bobino nous précède. Un pigeon est venu se poser sur l'épaule de Félix. Merci pour la photo.

Au bout du chemin, le « camp » de rondins de bois. Sur l'autre rive, la Côte de Beaupré et la chute de Montmorency. Nous avons laissé le tracteur. À nos oreilles, le bruissement des insectes de ce bel après-midi d'automne et le cri de quelques oiseaux...

Tout est calme et l'on s'attend à voir surgir du bois un orignal, un carcajou, un loup peut-être...

Mais non! Les loups, c'est pour demain, dans une réserve en bordure du Lac Saint-Jean.

Pour y parvenir, nous traverserons l'immense parc des Laurentides dans un splendide et interminable chatoiement de couleurs, puis, le village abandonné et désert de Val Jalbert qui ressemble à s'y méprendre à la façade d'un décor de western. La fiction remplace ici une réalité peuplée de fantômes. La vie a reculé, puis abandonné le terrain à l'imaginaire et les constructions de bois ont survécu aux pépites illusives.

Le museau est affiné, les yeux sont clairs, la robe argentée. Les loups sont souvent ennoblis, fraternels presque, dans les chansons de Félix Leclerc.

Ils sont là, devant nous. Indifférents à notre présence, ils surgissent comme les survivants d'une légende qui puise dans les valeurs perdues la légitimité de leur existence. L'organisation de leur vie communautaire fascine Félix. On peut supposer que leur réunion de ce jour aura des conséquences importantes. Les jeunes se tiennent légèrement à l'écart, apparemment prêts à se détacher de la bande pour éprouver leur maturité vers l'aventure. Les couples évoluent sur un promontoire qui semble être le centre de la communauté cependant qu'un vieux loup se tient en marge, sous le feuillage dispersé d'un arbuste. Devenu inutile, il a choisi la distance qui le fera disparaître dans la solitude et la dignité.

Un étrange sentiment de liberté règne sur cette scène qui nous sépare de ces troublants animaux. Le dialogue secret va durer encore longtemps, bien après la boucle du retour qui longe cette mer intérieure et nous conduit dans les traces de Maria Chapdelaine, à la rencontre des premiers émois littéraires.

Félix a bien préparé sa sortie. Dans le bain d'amitié de mon séjour, il me fait comprendre, avec délicatesse et la subtilité d'un carcajou, qu'il ne faut plus lutter avec le temps, mais essayer de l'approprier pour mieux en vivre. La tournée française que nous préparons sera sans doute la dernière.

Dans le silence de la maison qui s'endort, je m'efforce d'ordonner les images... Il en est une, tenace, altière, les yeux clairs, la robe argentée, et je comprends. À sa manière Félix a décidé de rejoindre le cercle des loups.

Nous organisons ensemble le dernier rappel. Surtout pas de tournée d'adieux, ça dure trop longtemps. Non. Le salut de l'amitié, de la gratitude, partir bien droit, sans se retourner.

Je regagne la France avec la conviction profondément ancrée de côtoyer l'un des derniers hommes libres de notre pauvre terre.

En préparant l'ultime traversée de la guitare, je constate la transformation qui s'opère dans les métiers du spectacle. Le circuit « parallèle » que nous avons ouvert s'effiloche, faute de moyens. La décentralisation donne des pouvoirs inattendus et considérables aux édiles locaux soucieux de promouvoir des opérations de prestige au détriment d'un militantisme qui constituait le tissu le plus tonique de la vie sociale.

Insensiblement, des roitelets prennent conscience de la vitrine que représente la culture et il faut établir de nouveaux contacts avec des adjoints qui remplacent progressivement les directeurs de théâtres et ceux des centres culturels. Le pouvoir, parfois, grignote ainsi la compétence, mais ce n'est qu'un commencement...

De son côté, la télévision s'impose comme la seule référence possible. Il devient nécessaire de savoir jouer des coudes pour passer dans la lucarne. De plus, elle apporte à l'espace scénique une dimension de plus en plus sophistiquée et, sur le plan technique, des innovations qui sont exigeantes avant de devenir contraintes.

Plusieurs artistes perdront ainsi leur âme dans ces aquariums de lumières et de bruit qu'ils vont s'efforcer de reconstituer sur des scènes toujours plus vastes, plus ambitieuses, plus coûteuses et plus fragiles aussi, et vont éliminer - par la force des choses - les premières parties de spectacles, tremplins incontournables des nouveaux talents.

Ces constats ne font pas encore obstacle à la mise en place de la tournée lorsque, le 5 janvier 1978, Félix m'écrit :

*« Mon mal de l'an dernier est revenu (bronchite, crises d'asthme) et je n'arrive pas à prendre le dessus. Sur l'avis du médecin, il faudra cesser la tournée. J'espère te prévenir à temps pour t'éviter des difficultés. Je remercie les organisateurs qui me croiront et me comprendront; quant aux autres, je ne leur souhaite pas d'être malades... »*

Le certificat du pneumologue, qui accompagne cette courte missive, confirme le diagnostic et interdit médicalement toute activité de scène pendant au moins six mois.

Au-delà du vocabulaire médical se profile le spectre de la maladie chronique, et, pour la première fois, l'arbre fléchit, la scène est vide... De la coulisse, je ressens intensément cette fragilité soudaine, insoupçonnée et cruelle. Le désarroi paraissait tellement impossible, pourtant...

Il faut bien se rendre à l'évidence : Félix ne chantera peut-être plus en France. Arrêt brutal sur l'image, mais au Québec, le film continue. Les distinctions honorifiques se succèdent. Une « Journée Félix-Leclerc » est créée. Il ne chante pas, mais publie *Le petit livre bleu* dans lequel il exprime l'angoisse d'un monde qui sacrifie l'homme au seul profit et sa révolte personnelle contre la résignation et le mutisme de ceux qui courbent l'échine, par tradition.

*« C'est un cheval redevenu sauvage, parti à l'épouvante. Il a cassé ses attelages, défoncé la voiture, et endommagé son maître.*

*Harnaché depuis dix ans, il a secoué ses chaînes dans un moment de folie furieuse, n'en pouvant plus d'obéir, il a couru jusqu'à ce que la plus petite marque de sa captivité soit disparue, jusqu'à ce que la plus petite trace de son passé soit effacée. Arrivé au bord d'une grande forêt silencieuse il a henni fièrement, féroce, annonçant qu'il était arrivé.*

*- Me voilà avec vous pour refaire le monde - Grand silence.*

*Entre les arbres, que vit-il? Un attelage de huit chevaux qui peinait sous le faix conduit par des hommes.*

*Il se cacha, meurtri. On lui avait menti. Les chevaux libres n'existent pas. La société sera mûre pour le changement dans quelques millions d'années d'apprentissage.*

*Sa tête tomba de fatigue.*

*Il devint vieux tout d'un coup, dégonflé comme un vieux sac percé.*

*Comme l'ombre qu'on ne sent pas mais qui vous enveloppe, la peur l'envahit.*

*Le lendemain, il était retourné chez son maître qui d'ailleurs l'attendait à la porte de la prison. »*

Le petit livre bleu. *Extrait*

Les poètes sont des visionnaires et le cheval n'a rien à envier au loup, magnifique mais captif. Le caractère prémonitoire de ce texte lui donnera par la suite une singulière résonance.

Mais dans le même temps sort un nouveau disque *Mon fils* avec des chansons très significatives comme *Le chant d'un patriote*, *La nuit du 15 novembre* et *Le tour de l'île*, où le lyrisme imprègne le chant de la conscience d'un peuple.

Car c'est bien ainsi qu'il affirme sa pensée et son engagement alors que le Québec se prépare à entrer dans la fièvre du référendum qui doit le conduire à l'indépendance.

à suivre...

# Paroles du nouveau...

Labourer, semer.  
En espérant que Dame Nature  
et le Bon Dieu  
se donneront la main  
pour assurer  
une récolte abondante.

Aide-toi et le ciel t'aidera.

Essaimer aussi.  
D'être en être.



Garder la mémoire vivante.

Se souvenir de l'apport du poète. Dire fièrement qu'il fait partie de notre combat pour la survie de ce que nous sommes, de notre langue qui coule dans nos veines, dans notre cerveau mais surtout dans notre cœur.

Transmettre. Aux générations futures qui souffrent du manque de contact avec leurs aînés. Moi, la deuxième guerre mondiale, ce n'est pas juste ce que j'ai lu dans les livres, ni même ce que les professeurs m'ont appris. C'est aussi l'émotion du souvenir raconté par grand-maman et grand-papa. Que je raconte à mon tour.

Tisser des liens. Avec les gens de l'Île qui le voudront bien.  
Avec les autres qui en ont le goût.

Vous comprendrez mieux ainsi comment je perçois ma mission avec L'Espace Félix-Leclerc.

Certains vous diront que c'est un travail.  
Moi, je vous dis que c'est un plaisir, une passion autant qu'un défi.

De façon plus pragmatique, je veille à développer et encadrer les activités/ateliers pour accueillir les groupes scolaires, les groupes de touristes et, à moyen terme, le public en général.

Je propose des partenariats pour encourager la synergie mais surtout la solidarité.

J'invite le monde à venir nous voir pour découvrir ou redécouvrir Félix Leclerc.

Espérez-moi. Mieux encore, venez me rencontrer.

Dans le fond, nous sommes tous dans le même bateau.  
Ou plutôt, sur la même île...

Bernard Crustin, agent de développement.

# Informations

Ce journal sera disponible quatre fois par année, au changement des saisons, et offert gratuitement à l'Espace Félix-Leclerc. Si vous êtes membre-ami(e) de Félix, il vous sera transmis gratuitement par courriel.

Pour recevoir le *Passage de l'outarde* par la poste, vous pouvez vous abonner au montant de 20 \$ par année, frais de manutention inclus. Ainsi, votre don, à l'attention de la Fondation Félix-Leclerc, contribuera à perpétuer la mémoire de Félix, notre poète infini.

Vous voulez nous soumettre textes, commentaires, souvenirs?

Écrivez-nous...

lechampdumonde@videotron.ca

**Nathalie Leclerc**

Espace Félix-Leclerc

682, chemin Royal

Saint-Pierre-de-l'île d'Orléans, QC

GoA 4E0

Tél.: (418) 828-1682

Télec. : (418) 828-1963

# Boîte à surprises...



*Bracelet souvenir  
Félix Leclerc : Je me souviens*

\*\*\* Offre limité \*\*\*

Vous désirez recevoir  
notre petit journal sympathique  
« **le Passage de l'outarde** »

Faites-nous parvenir :

Prénom : .....

Nom : .....

Adresse : .....

Ville : .....

Province : .....

Pays : .....

Code postal : .....

Téléphone : .....

Courriel : .....

*Félix Leclerc*  
**Espace Félix-Leclerc**  
Musée \* Boîte à chansons \* Sentiers

# L'agenda ...

Spectacles et événements à venir à l'Espace Félix-Leclerc ...



Infographie: Nadia Blouin

**Information & Réservations :**  
**418.828.1682**  
[www.felixleclerc.com](http://www.felixleclerc.com)

Samedi le 8 mars 2008  
**Stefie Shock**  
« *Électro-acoustique* »  
20h  
28 \$

Samedi le 12 avril 2008  
**Daniel Lavoie**  
« *Docteur tendresse* »  
20h  
48 \$

Samedi le 29 mars 2008  
**Hommage à Jean-Paul Filion**  
« *Les passeurs d'airs* »  
avec Liette Renon  
20h  
20 \$

Dimanche le 15 juin 2008  
**Diane Dufresne**  
« *Effusions* »  
20h  
200 \$

Samedi le 5 avril 2008  
**Patrick Norman**  
« *Comment le dire...* »  
20h  
60 \$

Vendredi le 13 juin 2008  
**Julos Beaucarne**  
« *Le Jaseur boréal* »  
20h  
35 \$

Soirée-bénéfice au profit de la fondation F.-L.

**QUEBECOR**

Partenaire principal